

Le Seigneur des Couteaux : Frères de sang - 1/1

Une épopée sanguinaire et fanatique...

"1177. Un sultan perse est assassiné devant sa cour, son meurtrier se laisse massacrer par la foule en colère. À plusieurs centaines de kilomètres de là, à Alamut, une forteresse cachée dans les montagnes de la frontière Est de l'Iran, un homme est condamné à mort pour trahison et pendu. Deux actes qui portent la signature du Vieux de la Montagne, maître incontesté de la secte des Assassins. Une organisation riche d'innombrables combattants d'une loyauté sans faille, qui a institué l'utilisation du meurtre public comme moyen de pression politique..." (Présentation Casterman)

Et nous revoilà au bon vieux temps des Croisades ! Mais *Le Seigneur des Couteaux* aborde cette époque sanglante sous un angle inhabituel en bande dessinée. Ce premier album nous plonge, en effet dans les arcanes de la secte des Assassins. Ces "terroristes du Moyen-Age" tuent leurs victimes en plein public avant de se faire massacrer par la foule présente. Mais la mort est pour eux une félicité, l'accomplissement d'un devoir. Afin de parvenir à ce fanatisme sans faille, la Secte enferme dès leur enfance les nouvelles recrues, les entraîne à la dure et les conditionne à obéir au doigt et à l'œil. Parmi les novices, trois personnages se démarquent : Selim, le poète courageux, Yacine la brute épaisse, et Hicham le plus faible. Bien que le récit évoque une rencontre entre le Seigneur des Couteaux et les Croisés afin de s'allier contre Saladin, ce premier album se concentre plus sur les relations entre les enfants que sur la réalité historique.

Selim, le personnage principal, semble être choisi pour devenir le fer de lance de la Secte. A travers lui, les auteurs portent une réflexion intemporelle sur le libre arbitre : "Chacun est le produit de son éducation, et la ligne entre ce que l'on a fait de nous, par opposition à ce que nous avons choisi d'être, est particulièrement ténue. Ici, l'éducation est des plus radicale, sa remise en cause sera donc d'autant plus brutale." (Interview des auteurs dans Castermag) Pour l'instant, même s'il protège Hicham, Selim apparaît d'emblée comme un être obstiné et volontaire, acquis à la cause de la Secte. Ainsi il n'est pas question de gentil ou de méchant dans cet album, mais de lutte acharnée jusqu'à la mort.

L'album est graphiquement plutôt sombre avec plusieurs scènes de nuit. Le monde clôt de la forteresse d'Alamut s'avère en effet peu propice à la lumière. Fabien Rondet en fait un monde effrayant, un lieu de contrôle qui écrase les personnages. Il crée une atmosphère pesante et radicale qui ne vous laissera pas indifférent.

Cette série est à priori prévu en deux cycles de trois tomes chacun. Le périple des condisciples risque d'être encore assez long...

Série : *Le Seigneur des Couteaux*

Titre : *Frères de Sans*

Auteurs : Fabien Rondet-Henscher

Editeur : Casterman

Collection : Ligne d'Horizon